



KERDRAON Hippolyte

Naissance : 10 octobre 1892 - Brest (29)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943

Résistance : [D.F](#)

Secteur(s) d'action : Brest

Tué au combat

Décès : 24 mars 1944 - Brest (29)

Mort pour la France

Hippolyte Kerdraon s'engage volontairement pour trois ans dans la Marine nationale en 1912. Il est cependant renvoyé dans ses foyers l'année suivante car réformé pour une surdité très prononcée. Il reprend alors son poste à l'arsenal comme mécanicien et épouse Pauline Perron en avril 1917, qui lui donne un fils en 1918. En 1939, la famille réside au 54 rue de la Mairie à Brest.

Malgré l'occupation, Hippolyte Kerdraon poursuit sa carrière jusqu'en décembre 1941 où il est mis en retraite de l'arsenal. La famille réside sous l'occupation au 12 rue Jules Michelet à Brest mais en raison des bombardements sur Brest, elle évacue sur Guissény.

À partir de novembre 1943, il parvient à se faire recruter comme chauffeur auprès de l'Aussenkommando du S.D de Brest, basée à l'école *Bonne-Nouvelle* en Kérinou. Sa surdité, jouant probablement pour son embauche, il ne peut être soupçonné de *laisser traîner ses oreilles*. Et pourtant, c'est bien sur demande de la résistance brestoïse, pour le mouvement [Défense de la France \(D.F\)](#), qu'Hippolyte Kerdraon va commencer à agir.

Dès qu'il le peut, il fournit des informations à la résistance sur les personnes recherchées et les arrestations en instance immédiate. Il parvient également à subtiliser une arme et ses munitions, ainsi que plusieurs dossiers sensibles. Parmi les personnes prévenues qu'une menace pèse sur eux, citons l'abbé Lespagnol et [François Broc'h](#) de Guissény, avertis par l'intermédiaire de [Francis Ricou](#).

Il est hélas soupçonné par la secrétaire collaboratrice de l'Aussenkommando, Alice David, qui alerte son supérieur. Une perquisition à son domicile est organisée le 24 mars 1944. Grillé, Hippolyte prend la fuite. Mais au niveau du 11 rue Marcelin Berthelot, les Allemands le rattrapent. Il pense pouvoir les tromper en s'engouffrant dans l'immeuble mais vers 13h40, il est abattu par un agent qui lui tire dans le dos, le tuant sur le coup.

En juin 1946, la mention Mort pour la France lui est attribuée. En 1961, Hippolyte Kerdraon est décoré à titre posthume de la médaille Militaire, de la Croix de Guerre 1939-1945, avec palme et de la médaille de la Résistance française.

La sépulture d'Hippolyte Kerdraon se trouve dans le cimetière de Saint-Martin à Brest [Carré 29, Rang 7, Tombe 7].

Sources - Liens

- Famille Kerdraon, iconographie.
- Archives municipales de Brest, registre d'état civil, liste électorale de 1939 ([1K91](#)) et dossier biographique (11BIO9).
- Archives départementales du Finistère, fiche matricule militaire d'Hippolyte Kerdraon.
- Ordre de la Libération, registre des médaillés de la Résistance française (J.O du 21/03/1961).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel d'Hippolyte Kerdraon ([GR 16 P 318297](#)), aimablement transmis par [Edi Sizun](#).
- Archives F.F.I de l'arrondissement de Brest.
- BROCH François, alias *Florette*, *J'avais des camarades - ou "Souvenirs" de quatre années de résistance dans le Finistère, août 1940 - août 1944*, éditions Le Télégramme, Brest, 1949.
- Brest métropole, service des cimetières, sépulture d'[Hippolyte Kerdraon](#).

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>